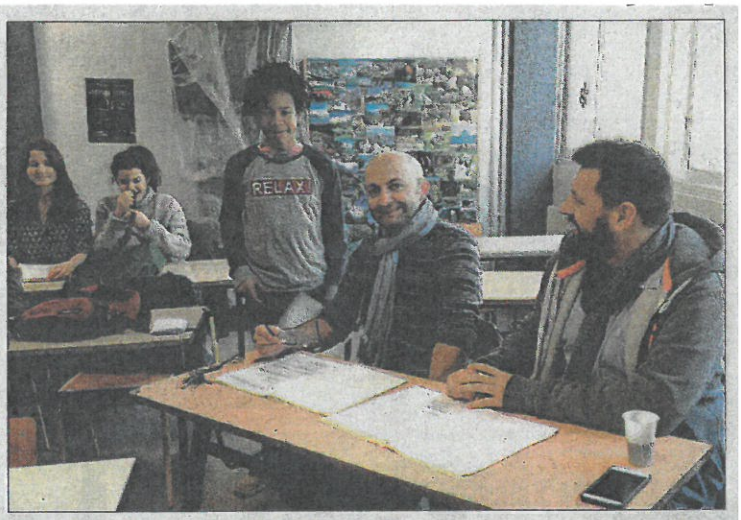
Laurence GUYON
l.guyon@charentelibre.fr

Maël fait face au jury, très à l'aise. Il raconte son stage de troisième dans une imprimerie de La Couronne, sans notes. Le logiciel utilisé dans l'entreprise, la technique de «covering» d'un véhicule, les formations pour parvenir aux métiers de l'imprimerie n'ont plus de secrets pour lui. Maël fait partie des 130 collégiens de Mendès-France à Soyaux à avoir participé aux oraux qui accompagnent leur rapport de stage.

Une formule de plus en plus répandue dans les collèges, retenue par Anne Dalhab, la principale, *«parce qu'elle permet de préparer les jeunes à faire face à un jury, comme pour le bac de français»*. Un quart d'heure pour présenter le stage, sous une forme qui reste au choix de l'élève, et répondre aux questions. *«L'objectif est aussi de faire le lien avec le projet d'orientation de l'élève»*, ajoute la principale.

Le jury mélange enseignants, membres de la réserve citoyenne qui donnent de leur temps dans les établissements scolaires pour y transmettre les valeurs de la république, ou chefs d'entreprise, comme Simon Deforge, patron de l'agence de communication et de design Depuis 1977. *«Pour beaucoup, c'est une vraie découverte du monde de l'entreprise. Ils se confrontent à un métier, ça les conforte dans leur choix, ou bien ils se rendent compte qu'ils se sont trompés»*. Se retrouver face à un jury *«les impressionne parfois.»*

Maël avoue sa surprise: *«Je pensais que chacun ferait son travail dans son coin, et j'ai découvert qu'il y avait de la coopération entre les salariés, et une très bonne ambiance.»* Il souligne, très sérieux: *«J'ai dû gérer mes transports en bus, manger à l'extérieur: j'ai gagné en maturité.»*



Maël a fait valoir ce qu'il avait appris au jury. Photo CL